

Sud-Ouest du  
Lundi 20 MAI  
2024



J-100 AVANT LES JEUX PARALYMPIQUES DE PARIS

# « Il ne faudra pas relâcher la pression sur l'accessibilité »

Fadila Khattabi, ministre déléguée en charge des Personnes en situation de handicap, sera à Pau pour le passage de la flamme ce lundi, avec l'espoir que les Jeux rendront la société plus inclusive

## Quelles sont vos attentes, cent jours avant les Jeux paralympiques ?

C'est la première fois que la France accueille des Jeux paralympiques d'été. C'est un moment historique, il est important de marquer le coup, d'être présent pour le passage de la flamme à Pau, en ce jour symbolique. Cette fête, nous devons la vivre ensemble, soutenir nos para-athlètes et faire en sorte que l'héritage des Jeux soit tangible pour nos concitoyens en situation de handicap.

## Qu'y a-t-il de prévu à Pau ?

Le président de Paris 2024, Tony Estanguet, chez lui à Pau, et Marie-Amélie Le Fur, la présidente du Comité paralympique et sportif français, seront présents. Tout comme la présidente de l'association APF Francehandicap, Pascale Ribes. L'accueil de la Flamme se fera au cœur de la cité paloise en mêlant l'olympisme et le paralympisme. Nous préparons ces deux compétitions avec la même ambition et la même exigence.

## Êtes-vous satisfaite de ce qui a été fait en amont de ces Jeux pour visibilité et le handisport ?

Oui, les standards de Paris 2024 sont très hauts et je constate que la mobilisation s'intensifie. France Télévisions va diffuser toutes les épreuves des Jeux paralympiques, soit plus de 300 heures, c'est trois fois plus qu'à

Tokyo. Il y a notamment Philippe Croizon, sollicité pour commenter les Jeux paralympiques et olympiques sur RTL. Quand on a un handicap, on ne doit pas être réduit à cela. Mettons en avant les compétences de chacun et Philippe est un très bon exemple. C'est aussi ça l'inclusion. Mais il reste des choses perfectibles.

## Lesquelles ?

Continuer de changer le regard de la société et améliorer réellement le quotidien des personnes handicapées. Je pense à l'accès aux espaces publics pour tous, comme l'indique la loi, entre autres. Il y a un an, le président de la République a fait le choix d'investir 1,5 milliard d'euros pour améliorer l'accessibilité de notre pays à travers un fonds territorial. 300 millions d'euros sont notamment fléchés pour adapter les établissements recevant du public sur l'ensemble du territoire. Dès cette année, 100 millions d'euros financent cette transition dans les villes concernées par les Jeux. Nous préférons l'incitation financière aux sanctions, mais tout cela n'avance que trop doucement. Faire respecter les droits n'est pas une option.

## Une fois les Jeux terminés, quel sera l'objectif ?

Faciliter la vie pour les personnes handicapées. Il y a encore trop de dis-

criminations et nous souhaitons construire une société inclusive. C'est à nous de nous adapter aux personnes handicapées, pas l'inverse. Après l'été, il ne faudra pas relâcher la pression sur l'accessibilité. L'héritage des Jeux sera important à ce niveau. Dans le village des athlètes, 2 800 logements accessibles seront rendus à la population après les épreuves. Les sites de compétition seront accessibles, comme toutes les gares des-

## « Notre objectif est d'avoir 3 000 clubs sportifs « inclusifs » en 2025 »

servant les Jeux. Il y a désormais 1 000 taxis adaptés aux personnes handicapées en Île-de-France, contre 200 auparavant.

## Pensez-vous que cette période olympique changera l'adonne ?

Les Jeux sont un accélérateur qui nous a permis d'avancer sur de nombreux points sociaux et sportifs. Le sport est un vecteur social majeur. Il permet de lutter contre l'isolement des personnes en situation de handicap. Les Jeux paralympiques vont être un levier pour généraliser la pratique du parasport dans tout le pays. Le but n'est pas d'ouvrir des clubs ré-

servés aux parasportifs, mais d'adapter les clubs existants pour qu'ils puissent accueillir tous nos concitoyens. Nous avons déjà 1 500 clubs sportifs labellisés « inclusifs ». Notre objectif est de doubler ce chiffre d'ici 2025. Les Jeux vont accentuer cet engouement.

## Où en est la vente de billets pour les Jeux paralympiques ?

2,8 millions de billets ont été mis en vente, un record dans l'histoire des Jeux paralympiques. Au total, 1,9 million de billets ont déjà été vendus. Pour certaines épreuves, tout est déjà parti, comme pour l'escrime fauteuil. L'État a acheté 400 000 billets pour la jeunesse, les associations, les établissements médico-sociaux et les écoles. L'événement va en partie se dérouler pendant la période de la rentrée des classes. Nous voulons les sensibiliser à ces questions.

## Espérez-vous que les Jeux olympiques enclenchent un élan pour les paralympiques ?

C'est certain. C'est souvent comme ça, les gens hésitent encore un peu pour acheter des billets. Dans quelques semaines, il sera trop tard ! Quand la fête va démarrer, la dynamique sera lancée. D'autant plus que les billets sont accessibles : plus de la moitié sont à moins de 25 euros. Je ne suis pas inquiète. C'est une fête unique, populaire. L'équipe de France est une, il n'y a qu'une seule équipe. Je sais que l'engouement va se poursuivre. C'est un moment de communion, nos para-athlètes méritent qu'on soit derrière eux. Ce sont des sportifs de haut niveau, capables de prouesses extraordinaires.

Propos recueillis par Arthur Picard